

Billet de Monseigneur Gilles Lussier

Ils seront bientôt là !

Quelques-uns sont déjà arrivés ; d'ici quelques semaines, ils seront environ trois cents dans la région Lanaudière. Nous les croisons occasionnellement surtout le dimanche ; mais ils sont très discrets. Ils parlent espagnol. Pour la majeure partie de leur temps de séjour au pays, ils sont dans nos champs de culture maraîchère. Ils viennent du Mexique et du Guatemala. Il s'agit de ces travailleurs agricoles, hommes et femmes, sans lesquels un bon nombre de producteurs agricoles québécois ne pourraient poursuivre leurs activités agricoles et nous aurions à dépenser beaucoup plus pour l'achat des fruits et des légumes que nous mettons sur notre table.

À l'occasion d'une nouvelle saison de production maraîchère, le Comité des Affaires sociales de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, que je préside depuis quelques années, vient de publier une réflexion sur l'apport indispensable de ces travailleurs et travailleuses. Le document décrit leurs conditions de vie et de travail durant leur séjour parmi nous. Éloignés de leurs familles, ils vivent parfois dans l'isolement et la solitude. Il y a aussi le problème de la langue, bien que je connaisse des membres de familles de nos producteurs lanaudois qui ont appris l'espagnol ; certains ont même rendu visite à leurs travailleurs dans leur propre pays pour mieux les connaître et les soutenir.

Certes, des situations d'abus ou de conflits peuvent survenir. Les médias nous en ont rapporté quelques-uns-es par le passé. Ce n'était pas dans notre région. Il est important d'avoir des mécanismes pour réagir dans les cas litigieux et ce, dans les meilleurs délais. Ces travailleurs et travailleuses doivent avoir des conditions de vie et de travail qui respectent leur dignité et leurs droits fondamentaux en regard de leur état de santé, de logement, de détente, des contacts avec l'extérieur.

Comme le souligne notre réflexion, "Certains employeurs fournissent des bicyclettes ou d'autres véhicules à l'intention de leurs travailleurs. Ils organisent aussi des loisirs et des événements sociaux. Certains employeurs accompagnent leurs travailleurs à l'église". En effet, la plupart de ces travailleurs migrants dont plusieurs peuvent être parmi nous une grande partie de l'année partagent nos valeurs de foi chrétienne. Quelques paroisses organisent des célébrations particulières au cours de l'été et des prêtres se rendent disponibles pour leur rendre visite. J'ai pu expérimenter une fois ou l'autre la joie partagée de ces rencontres d'amitié.

Ils seront bientôt là! Puisseons-nous les accueillir dignement et les accompagner fraternellement ! (Texte intégral : www.diocesedejoliette.org)

† Gilles Lussier
Évêque de Joliette